





# Naufrages de pensées

livre II



Alain Lesimple

# Naufrages de pensées



J'essaierai avant tout,  
et quoi qu'il m'en coûte,  
de rester digne et droit,  
le jour où j'apprendrais  
ma mort



*« L'enfer véritable ?  
Ce serait de ne pouvoir rien oublier ! »*

E.M. Cioran - Cahiers



*« Penser jusqu'au bout le pessimisme,  
et également l'optimisme ... »*

W.F. Nietzsche – Fragments posthumes

Me croyant naïvement et longtemps immortel,  
j'ai toujours été en retard sur mon temps ...

Oh ma mère, comme je t'ai aimée ! Mais que ne m'as-tu consulté avant de me concevoir, de me mettre au monde ...

\*

J'aurai perdu du temps, beaucoup de temps, trop de temps à penser !

\*

*J'ai trop vécu dans mon penser.*

*Il faut maintenant que je me tourne,*

*que je retourne vers l'impensé.*

\*

Lorsque l'ennui et la lassitude ont envahi ton esprit, lorsque l'acte même de penser t'est devenu absurde, inutile, futile, lorsque ton regard sur les choses a perdu tout sens, lorsque l'homme s'est changé en ennemi, lorsque les choses essentielles sont devenues sans objet, lorsque tu sens attiré par le seul vide, tu dois alors te poser une dernière question, une seule et dernière : « Que dois-je faire, que puis-je faire, que me reste-il à faire à défaut d'attendre, de m'attendre encore plus longtemps ? ».

\*

Existe-t-il un au-delà de la pensée ? L'infini est sa limite ...

\*

Ecrire sur l'impensé constitue l'étape supérieure, l'étape finale, l'étape qui précède la chute.

\*

Nos choix existentiels déterminent le cours, le déroulement de notre vie ... Ils sont faits autant de hasards que de nécessités.

\*

Chercher, se mettre en quête de ce qui est simple, au cœur de cet océan de complexité !

\*

Mettre en adéquation, en harmonie, son esprit avec son corps ...

\*

*L'esprit est d'essence complexe,  
car il invente, il crée  
et s'imagine lui-même  
sans cesse ...*

\*

L'esprit aujourd'hui, a perdu toute forme de respect pour le corps, pour son corps. Il en a fait un objet utilitaire, et de consommation tant alimentaire que spirituelle ...

\*

Faut-il autre chose, plus que de la simple pensée, pour « se penser, se voir, s'imaginer être ... »

\*

Pour faire le vide de sa pensée, encore faut-il l'avoir au préalable remplie, voire comblée de cicatrices et de rides ...

\*

Choisir, est-ce vivre ?

\*

J'oublie parfois d'exister, simplement, pour me détendre ...

\*

J'aimerais parfois pouvoir choisir, tout comme on respire ...

\*

*L'ennui,*

*cette usure,*

*pure,*

*du temps*

*qui ne passe pas*

\*

Puis-je ne pas choisir de faire quelque chose ? Ne pas choisir, par exemple, de respirer ?

\*

Exister, c'est se créer des nécessités, des contraintes, des obligations ; le reste n'est que domination, servitude ...

\*

Nous passons notre temps à trier les événements de notre vie pour en jeter une partie dans l'oubli. Tout oubli est par nature le fruit d'un choix sélectif.

\*

Entre le corps et l'esprit, qu'est-ce qui est le plus complexe ? Le temps.

\*

Le temps est une forme de matière, solide et fière ...

\*

*Monsieur esprit, un matin,  
a rencontré en chemin  
Madame matière.  
Depuis ce jour,  
ils ont imaginé l'univers,  
bâti le monde,  
et sont devenus  
inséparables, et mortifères*

\*

Vivre est supportable, acceptable, voire agréable pour quelque moment, mais devient difficile, absurde, voire inconcevable, dès lors que l'on a pris conscience du temps ...

\*

Nous devrions sans cesse nous demander : « Ai-je donc besoin de ceci, ai-je réellement besoin de cela ? »

\*

Prends conscience de ta capacité d'inconscience ...

Vivre, n'est-ce donc pas simplement ne rien dire, ne rien faire, ne rien choisir ?

\*

Tout est constitutif d'une particule initiale ... Le vide, la matière, l'espace, le temps et même ... l'esprit.

\*

L'esprit n'est que de la matière, de la chair qui, biochimiquement, produit de la pensée ...

\*

Une seule définition du temps : de la durée, irréaliste, inatteignable et fictive.

\*

La vraie harmonie du corps, union entre matière et esprit, se manifeste dans la parole et le geste ...

\*

Les chairs, trahissent toujours les pensées ...

\*

L'esprit de l'homme est magique, bionique ...

\*

Je vais devoir bientôt mettre fin à mon vieillissement ... Mon pauvre corps devient une horreur, une frayeur ! Indigne de mon être, de ma pensée ... J'ai soudainement peur de ma nature, et de mes chairs !

Si tu veux être utile à ton corps, alors, laisse-le faire, laisse-le vivre

\*

Le temps se cache inaccessible en profondeur de la pensée ...

\*

La vie est une simple échéance, spatiale, intemporelle

\*

On ne vit libre que dans l'oubli ...

\*

Oublier, c'est rendre au Cosmos ce qu'il t'a prêté pour être.

\*

Etre libre, dans l'oubli de vivre ...

\*

Faire l'amour, cet acte produit pur de la nature, devenu banal et parfois même déraisonnable par la seule raison humaine ...

\*

Le rêve est un combat, généralement nocturne, entre forces du réel et forces du spirituel ...

\*

Rien ne semble prédestiné dans l'univers comme dans la vie. Les choses évoluent lentement et en silence ...

\*

Et si la matière n'était qu'une simple formule physico-chimique ...

\*

La vitesse de la lumière et sa limite indépassable n'a de réalité que par rapport au temps ... L'homme sera-t-il un jour capable d'agir sur le temps.

\*

Un dictateur ne peut conserver à lui seul et durablement son entreprise dictatoriale. Il lui suffit alors de recruter quelques dictateurs en seconds pour l'assister ...

\*

Je crois en la vie, comme une vérité, une fatalité de la matière ...

\*

Une seule certitude : tous les dieux mourront, ils disparaîtront avec le dernier homme !

\*

J'ai parfois l'envie de me venger d'être en réalité un pur objet cosmique, un esclave au service de l'Univers ...

\*

On devrait pouvoir faire le choix de naître ou de ne pas naître, ou plutôt d'être ou de ne pas être ...

\*

Percer les lois de la matière, c'est fondamentalement percer les lois de la vie, cette vie qui semble être la finalité de la matière.

Dire qu'il faut vivre, survivre, pour apprendre la fin ...

\*

La vie n'aurait-elle donc qu'un caractère, une fonction utilitaire ?

\*

Avons-nous besoin d'esprit pour vivre ?

\*

Et si la vie n'était qu'une erreur, une faute, voire un accident ...

\*

Le secret de la matière ne peut se loger que dans l'infiniment petit.

\*

L'espoir, non le désespoir possède la couleur du noir ...

\*

Il n'y a qu'une réponse à connaître pour exister sans question, ni obsession : l'origine est-elle le produit, le résultat d'une volonté ?

\*

Esprit comme matière, tout est chose. Absolument, totalement, inexorablement et fatalement chose.

\*

Il n'existe pas de matière réellement inerte ?

\*

La démocratie autorise tout, y compris des formes atténuées de despotisme ...

La mort, seule et unique expérience non vivable de la vie d'un être.

\*

La vie se développe-t-elle de manière consciente ?

\*

L'homme, entant qu'être, est en réalité un esprit, prisonnier d'une enveloppe de chair, d'une gangue de matière ...

\*

Il faut beaucoup de matière pour produire un peu de chair, beaucoup de chair pour produire un peu d'esprit ...

\*

*Ma solitude existentielle*

*sied à mes chairs,*

*la solitude de l'univers,*

*me réjouit et me désespère*

\*

Sans esprit, je me sens capable de vivre, et sans matière, je suis simplement amputé de ma capacité à penser.

\*

Passer son temps, passer sa vie à tenter de comprendre, est assurément une banale et immense perte de temps !

\*

Ils vécurent heureux et n'eurent jamais d'enfants ...

\*

Dans l'hypothèse d'un mystère de vie, voire d'une force existentielle supérieure, chacun aurait, avant son dernier souffle, le droit de savoir. Ores, il n'en est rien, absolument rien ...

\*

Existe-t-il une forme de pensée supérieure ?

\*

Si la libération de la femme passe par la fin de sa fonction de reproduction, alors, sa fin est proche ...

\*

L'homme, comme animal terrien, pourrait-il être un être cosmique, *cosmiquement* reproductible ?

\*

L'esprit ne rencontre jamais la matière. Il est en elle. Il lui en est indissociable, consubstantiel.

\*

Il serait heureux que la fin d'un homme, de chaque homme, coïncide avec celle de l'Univers ...

\*

Le paradoxe du hasard est que des hasards possèdent une capacité extraordinaire à se rencontrer et à s'organiser. De quoi cela procède-t-il ?

Entre l'instinct primaire et la raison supérieure est l'homme

\*

Notre pensée, notre raison, notre intelligence ne nous servent qu'à construire le doute dans notre esprit. L'homme est un doute existentiel.

\*

*D'un bon usage  
de la sagesse,  
non comme guide,  
mais comme garde-fou  
contre toutes les autres ...*

\*

Chaque matin, sans exception, dans une sorte de cérémonial, de rituel existentiel, je pense à l'origine, à ce premier atome, celui qui a fondé l'univers, la matière, la terre, et toute chose. Et un instant après, je me dis que rien, absolument rien n'est utile en ce monde, à l'exception peut-être, d'un regard fugace sur un lever du jour, une fleur, un sourire de femme ...

\*

Que me reste-t-il à faire d'intéressant avant l'issue finale, fatale ?

\*

L'esthétique est le vrai sens de l'univers, il se fonde et se construit sur la beauté des choses ...

« Etre ! » Seul sens réel ou apparent de chaque chose dans l'univers, et même au-delà ...

\*

Croire ! Cet état supérieur d'un faux désespoir ...

\*

La matière prend son temps, elle doute ...

\*

*Avec la fin  
de l'amour  
un jour,  
disparaîtra  
la vie,  
toute vie,  
tout chagrin ...*

\*

Qu'y a-t-il au-delà de cet Univers ? Du néant qui nous attend pour un retour à la source ...

\*

A bien y réfléchir, j'ai compris enfin que la raison de la vie est dans sa fin, sa mort ... Mais la tragédie existentielle de l'homme est qu'il vit avec une autre pensée, une autre raison que celle-ci, une raison déraisonnable.

Faut-il imaginer l'Univers heureux ?

\*

Nos pensées nous permettent de mieux voir la nuit ...

\*

Et l'on découvre que la violence et la guerre sont également des pathologies, des plaisirs de femmes ...

\*

*La vie toujours,*

*cède sa place*

*à une vie,*

*une autre vie ...*

\*

La raison dans sa folie, ne fait que torturer l'esprit ...

\*

Est-il possible de faire un bon usage, un meilleur usage de sa vie, de vivre ... ?

\*

La seule et vraie richesse est de ne rien posséder. Rien d'autre que soi-même ...

\*

Trop de vie ennuie la vie, elle la perturbe, elle l'envahit et la tue ...

\*

*Nulle hiérarchie  
dans l'horreur.  
tuer un homme,  
lui enlever la vie,  
c'est détruire  
tout l'humain,  
toute l'humanité ...*

\*

Pour bien vivre, vivre libre, n'écouter, ni ne donner le moindre conseil ...

\*

*Je suis homme, je suis femme,  
Je suis de même flamme,  
Je suis homme je suis étant  
Je suis de même tourment,  
Je suis homme, je suis transe,  
Je suis de même offense,  
Je suis homme, je suis animal,  
Je suis d'un même fatal*

\*

J'aime la beauté plastique comme ivresse des corps ...

L'existence est entière, elle se satisfait mal du doute de l'esprit.

\*

Beaucoup de choses me déplaisent dans ma naissance, à commencer par le lieu et l'époque. Quant à mon être, il m'a fallu quelque temps pour juger ...

\*

L'illusion démocratique : phénomène lent et continu, qui prend naissance dans un enthousiasme idéaliste et se termine dans la dérive d'un pouvoir vers un despotisme !

\*

Tout est naissance, mouvement, croissance, transformation, transmission, reproduction et fin, destruction dans cet univers ! Toute chose semble contribuer à un vaste mouvement d'évolution, de vie et de mort, de la bactérie à la galaxie ! Là est le sens, le seul sens, y compris pour la conscience qui se questionne ...

Il reste à tenter d'en comprendre le pourquoi, pourquoi tout cela ? Je n'en vois que du hasard ...

\*

Et mon enfance passât, pour se perdre dans cet état d'adulte où mes pensées ont pris le pas sur l'insouciance de mes chairs.

\*

Tu ne meurs que de ta vie, tu ne vis que de ta mort

\*

Le principe de l'élection et du vote citoyen est une des perversions du système démocratique ! Pour être élu, les candidats sont prêts à tout : mentir, tricher, trahir, frauder, tromper, entacher, attaquer, accuser, diffamer, nuire, insinuer, entacher, discréditer, moquer, inventer, insinuer, dissimuler, te compromettre ... La liste est infinie ! A l'image de la nature humaine, de ces hommes sans valeur, sans morale et capables de tout dire, tout faire pour l'accession au pouvoir ...

\*

*Les plaisirs les plus purs  
ne peuvent être partagés,  
ils naissent dans les lointains,  
aux frontières de l'humain,  
au détour d'un azur,  
d'une larme de cyanure,*

\*

Ton existentialité n'est pas de ton fait. Tu n'as pas choisi, et plus encore, tu ne connais ni les faits, ni les conditions de ta conception. Tu peux être ainsi l'enfant imprévu, non voulu, accidentel, d'un jeu, d'une expérience médicale, l'enfant d'un péril, d'un piège, d'un outrage, d'une agression, d'une animalité, d'un viol, l'enfant d'un négoce, d'un achat, d'un commerce, d'un trafic, et enfin, l'enfant voulu, désiré ou non, fruit d'un acte d'amour ...

\*

En changeant d'idées, je reste le même ...

En quittant la nature pour des espaces de béton, l'homme en a perdu le sens. Il s'est bétonné l'esprit !

\*

La mort, cette fin de solitude, de toute solitude ...

\*

*La chair pense,  
elle rêve  
d'une pure fièvre*

\*

Il est vital de vivre sans espoir ...

\*

Parfois, dans un éclair de lucidité, je me dis que chaque être né est conçu comme fruit d'un accident de la nature, d'un hasard, d'une mésaventure, d'un avatar du Cosmos ...

\*

*Prêtes-moi ta solitude,  
la mienne m'a délaissé  
pour un autre univers*

\*

Rassurez-vous mes proches ! Je vous informerai personnellement de ma mort ...

\*

Peut m'importe finalement de savoir si dieu a créé l'homme ou l'inverse ! Le fait est que ce questionnement métaphysique absurde a produit deux types d'êtres : celui qui croit et celui qui ne croit pas. Cette binarité existentielle anime l'esprit des hommes naïfs d'une part, et d'autre part, de ceux qui ont développé un intérêt personnel majeur à croire, notamment dans une stratégie de pouvoir et de domination de l'autre ! Quant à moi, je ne crois qu'à ma liberté de penser et de vivre. A cet égard elle ne peut s'inscrire que dans le doute ...

\*

*Je suis de la saison d'altitude,  
de ces moments de vie,  
de désir et de chaleur  
où l'esprit prend  
toute sa hauteur,  
sa profondeur  
d'ivresse,  
de tristesse,  
et d'hébétude ...*

\*

Je suis un, je suis seul, pour mieux vivre toutes mes solitudes

\*

Prêtes-moi ta solitude, la mienne est trop solitaire

Vivre se résume à une incertitude : croire ou ne pas croire ...

\*

Libre dans la nature, mais enfermé dans l'homme ...

\*

J'admire celui qui meurt sans avoir rien fait ! Lui seul a vécu libre.

\*

L'existence de l'homme dans la nature est devenu règne.

\*

*Je t'imagine,  
au petit matin,  
tes désirs et ton corps  
offerts à la terre  
pour qu'elle produise  
ses nouveaux lendemains,  
ses éternels mystères ...*

\*

Ce matin, pensant à la préparation de ma journée, je me suis dit :  
« N'oublie pas, aujourd'hui, d'organiser ta fin, comme refus d'un  
faux destin ... »

\*

Les pierres meurent également. Ceci me rassure ...

L'acte humain le plus absurde, le plus vide de sens, est l'acte sexuel.

\*

Prêtes-moi tes hasards, je te confierai mes doutes ...

\*

Dire qu'en ne pensant à rien, on peut se passer de tout ... ou presque.

\*

« Curiosité » ! J'aime particulièrement ce mot, bien qu'il soit parfois dangereux ...

\*

« Pressentant sa mort prochaine, il rédigea, non sans émotion, sans humilité, voire avec une certaine fierté, la dernière page de son ouvrage ». Il l'avait laissée vierge en prévision de ce banal événement ...

\*

La mort, cette tragique épreuve du corps qui anguisse l'esprit ...

\*

L'homme ce grand alchimiste qui n'en connaît pas aucune règle

\*

Homme : animal inutilement sophistiqué

\*

A défaut d'être lui-même en dieu, on nous tente naïvement de nous faire croire que ce dernier est en l'homme ...

\*

Je crois de moins en moins aux combats de l'homme pour la liberté. L'histoire ne me montre que des combats d'hommes pour mieux l'opprimer.

\*

Les chairs doutent ...

\*

L'esprit de l'homme est une idée très vague ...

\*

Les hommes de pouvoir, sans exception, savent qu'il est facile d'enfermer, d'emprisonner, voire de tuer. Ils rêvent d'en faire de même avec la conscience des hommes. Imaginons des corps vides de leurs pensées propres : quel bonheur pour les dictateurs !

\*

L'arbre vit pour grandir, pour rester arbre. Quant à l'homme il vit pour maudire ...

\*

Il m'arrive de me suicider mentalement ... je parle bien sûr de suicider mon mental. Ma matière, j'en fait mon affaire ...

\*

Le poète possède un l'érotisme à fleur de pensée, lorsqu'il caresse les fleurs de son regard ...

Les ayant tous épuisés, je m'invente alors de nouveaux mystères.

\*

C'est l'instinct, non la pensée, qui définit le corps ...

\*

La raison chez l'homme a fait de son corps, un objet maléfique ...

\*

Tout mon corps est esprit ! Je le vis.

\*

Au-delà du spirituel et du matériel il faut une autre chose ...

\*

L'homme, en tant que présumé sujet de dieu, a échoué dans sa quête impossible de la vérité. Il ne lui reste alors qu'à inventer, à célébrer et à glorifier autre chose ...

\*

La genèse, la substance spirituelle de la post modernité s'est fondée sur le schème de la virtualité, comme nouvelle réalité de l'être et des choses. Le réel est de fait devenu secondaire, accessoire, une forme désuète, voire obsolète d'apparence.

\*

Les « fake news » ne sont pas l'expression d'un nouveau mode de mensonge, mais de nouvelles figures affirmées, de faits et de certitudes, construites sur de fausses vérités, et érigées en dogmes.

\*

Depuis que je connais mieux mon corps ...

\*

Je possède en moi les gènes du nomadisme, de l'aventure et de l'au-delà.

\*

Les règles de vie dans la nature, sont celles de la survie.

\*

Comme tout objet domestique, les civilisations s'usent d'autant plus vite que les hommes s'en servent intensément ...

\*

Tout homme est *cosmiquement* ordinaire

\*

La poésie est une éthique esthétique du Cosmos

\*

La vie de l'univers, ses mouvements, ses réactions, ses gestes, ses ivresses, ses larmes, ses frissons, sont guidés par de simples émotions.

\*

Minéral, végétal, animal. Pourquoi y-a-t-il tant de choses dans la nature ?

\*

Ton acceptation n'est que le produit de ta condamnation ...

L'homme assurément est le produit d'un dysfonctionnement de la nature. Deux mille ans d'existence humaine suffisent à le comprendre ...

\*

La vie est un supplice, physiquement sublime, spirituellement abyme.

\*

Le végétal, seul, solitaire et rongé par l'ennui, attendait en vain d'autres espèces, d'autres complices de vie. Alors sont apparus des éléphants, des vaches, des moutons, des chèvres et autres animaux, d'apparence pacifique, mais qui commencèrent soudainement à les dévorer, simplement, méthodiquement, pour s'en nourrir !

\*

Je viens de loin, de très loin ! J'ai dix mille choses, dix mille êtres en moi, des plantes, des insectes, des animaux, et puis des hommes ! Mais je me sens tout autant fait de poussières que de minéral et de mer, d'esprit et de chair, d'eau et de vent, d'espace et de temps ... Tout cela pour quoi finalement ... ?

\*

Il faudra trouver rapidement une autre occupation pour l'homme.

\*

La sagesse est un concept moral vide de sens. La seule vérité est que nous sommes guidés par nos seuls instincts, nos pulsions de vie.

\*

Poussières de néant ! Nous sommes la somme ...

\*

Après avoir compris qu'il n'y a pas de vérité, je sais désormais  
qu'il n'y a pas de certitudes !

\*

Mon être de vie est fait d'infini, cette finitude d'oubli ...

\*

*Le temps,  
ce bucheron muni de sa hache,  
qui coupe et tranche  
des fragments d'instant,  
et les jette dans une fosse,  
comme les vieux moments  
dépassés d'un présent ...*

\*

« La plante est un être organisé, privé du sentiment de son  
existence, de mouvement volontaire etc ... »

Le bon jardinier – Almanach année 1852

\*

Si nous avons, le jour de notre naissance, la pleine conscience  
d'être, nous saisissons alors, sur le champ, un revolver ...

\*

La vie, cette poursuite du néant, à travers le vide ...

\*

Ne jamais idéaliser l'homme, n'idéaliser que sa vie !

\*

*La vie,  
cette courte parenthèse  
entre un néant  
qui la précède,  
et un vide,  
fait de temps,  
qui la poursuit,  
à chaque instant ...*

\*

La vie, toujours, se délivre de la matière et de l'esprit, ces prisons  
existentielles

\*

Un silence de vie devant le mur de l'oubli ...

\*

Tout n'est que poursuite,  
à la dérive du temps ...

\*

Je ne suis que ce que je veux être : le pur produit de mes seuls désirs.

\*

*Dans mes moments  
forts de solitude,  
le silence même,  
produit un bruit,  
forme de plénitude,  
abandon extrême,  
dans un vide enfoui  
sous les larmes du temps*

\*

Depuis que je connais mieux le temps, je le considère comme un absent ...

\*

*Le temps  
n'est une dérive  
de l'esprit  
qui a contaminé  
la matière*

\*

Ainsi va la vie qu'à la fin elle explose d'oubli ...

\*

*Le temps,*

*ce néant,*

*qui se vide de son vide*

*à chaque instant*

\*

Partout où il y a une faute, une erreur, il y a un fautif, une pensée, un auteur, parfois même un hasard, qui s'est égaré dans le brouillard, dans la torpeur d'un vide créateur ...

\*

L'idéalisme est un faux remède contre l'inéluctable ...

\*

Le désespoir existentiel conduit à toutes les extrémités de la vie ...

\*

Est-ce ce que je vis ou que je pense vivre qui contribue à mon bonheur ?

\*

Epuisé par la force du doute, l'homme devra probablement sacrifier l'humanité à la vérité ...

\*

L'homme est-il trop ou pas assez humain ?

« On se moque de nous ! » Alors j'ai pris la ferme décision de ne plus m'exprimer, ni même penser avant la fin de ce monde ...

\*

Ceux qui gesticulent en parlant m'indisposent ! Ils doutent de leur pensée et emploient une gestuelle pour l'animer, la renforcer, et mieux l'affirmer par des mouvements physiques, des gestes qui chez certains semblent aller jusqu'à toucher, voire frapper ceux à qui ils s'adressent ...

\*

La vie a fondamentalement une fonction cyclique, de chair, utilitaire, reproductrice, héréditaire, mais il s'agit là d'une excuse ...

\*

Nous ne sommes pas les sujets, mais les simples, les extraordinaires objets d'un cycle expérimental physico-chimique illimité, tant dans le temps, que dans son évolution, de l'extrême simplicité apparente d'une chose initiale, singulière et originale à son extrême complexité ...

\*

Si la matière produit de l'esprit, alors elle le renferme, elle le contient, le maîtrise et certainement le contrôle ...

\*

Au même titre qu'il existe de la matière simple et de la matière complexe, il existe de l'esprit simple et de l'esprit complexe : l'esprit est le produit d'une complexification supérieure de la matière.

*Je cherche le chemin  
de hasard,  
celui du vide,  
et du seul regard,  
qui me conduiront  
un matin, au cœur  
d'un monde limpide,  
ivre de déraison ...*

\*

*Méfiez-vous  
des objets ordinaires !  
La vie à l'origine,  
n'était qu'un mystère ...  
une curieuse prose,  
sans cœur, ni épine,  
une simple virgule  
qui crie et gesticule  
devenue soudain,  
au petit matin,  
une osmose*

Nous avons tant de mal à dire certaines choses, que lorsqu'on se décide à le faire, on est soit non cru, soit moqué, ridiculisé, voire vilipendé !

\*

L'inavouable, cette impossibilité de dire certaines choses au regard de la morale sociétale ...

\*

L'homme a inventé des concepts moraux pour combler l'anti matière et autres vides de l'Univers ...

\*

Ne pas dire les choses, c'est se cacher dans les profondeurs de son être.

\*

La vie ne saurait exister sans être de connivence avec la mort. Elle nous trompe depuis le début.

\*

Affirmer l'apparence, c'est croire au concept du vrai ...

\*

Apprendre le plus tôt possible, la présence, la distance et l'absence

\*

Quant à la solitude de l'être, elle consubstantielle à sa naissance.

\*

Ne demeurent plus alors que des concepts métaphysiques inatteignables : le néant, l'absolu, l'infini et l'éternel !

\*

Le tragique de la vie est qu'elle ne pense qu'à elle-même. L'homme ne pense qu'à l'homme, l'arbre ne pense qu'à l'arbre, le soleil ne pense qu'au soleil, et l'univers ne pense qu'au Big bang ... Un égoïsme existentiel.

\*

Un métier de rêve : gardien des absences ...

\*

Domage qu'on ne puisse vivre l'expérience de sa mort ...

\*

La vie dans l'univers n'est que l'animatrice d'un temps qui a contribué à sa création ...

\*

Le temps qui arrive est souvent du bon temps ! Celui qui passe n'est que ce que nous en faisons ...

\*

L'amour : un échange de matières, de chaleurs et de profondeurs ...

\*

Ni le beau, ni le laid, ni même le vrai n'existent. Tout est irréalité d'apparence

Le non-être est un absolutisme d'être

\*

Toute conscience est forme de désespoir

\*

L'imaginaire, seule réalité de l'univers

\*

*A ma mort,  
je lèguerai mon corps  
et toute mes chairs  
non à la terre,  
mais au néant,  
lui seul saura  
ce qu'il faut en faire,  
du sang, de la pierre  
de l'eau ou du vent ...*

\*

La mort est un suicide cosmique

\*

Comprendre, c'est désapprendre

\*

Le soleil aussi, s'ennuie, à briller sans savoir pourquoi ...

\*

Vouloir un dieu sans être contraint d'y croire ...

\*

L'ancêtre de l'homme est un mouton

\*

*Dieu est mort !*

*Assassinat,*

*accident ou suicide ?*

*Nul ne le sait,*

*une enquête*

*est en cours,*

*on cherche*

*des témoins ...*

\*

J'évite toute complaisance avec mon être, il serait capable de me pardonner de vouloir vivre ...

\*

Le plus beau métier du monde : ne rien faire, se laisser *dériver* ...

\*

Le virtuel se venge de la domination millénaire de la matière ...

Du haut de son être, mon corps a le vertige ...

\*

Il faudra bien un jour rendre des comptes, solder une fois pour toutes les dépenses de la vie ...

\*

Condamné à vivre, dès sa naissance, sans répit ni sursis ...

\*

Un pas pour respirer, un pour penser, et le dernier pour la soif ...

\*

Les fleuves sont des objets psychanalytiques : une source, un lit, une chute, une embouchure, pour un état liquide, océanide ...

\*

Les ombres sont noctambules. Elles préfèrent vivre la nuit ...

\*

L'homme, ce non créateur ...

\*

Le langage humain est une forme ancienne de communication.

\*

« Chose » n'est jamais que le prénom d'une chose ...

\*

Dieu est sage, tolérant, magnanime ... C'est normal, il a échoué !

La sagesse est dans la profondeur. L'arbre sage est celui qui se laisse dépasser par un autre arbre ...

\*

Bien vivre ? Faire de chaque une naissance que l'accepte.

\*

L'acte d'amour est une leçon supérieure de métaphysique ...

\*

Dieu a été dépassé par le succès de la vie ...

\*

Vivre est un passe-temps existentiel ...

\*

Je pense si souvent à mon suicide, je m'y suis tant habitué, que je le reporte chaque jour, jusqu'au dernier ...

\*

Nous naissons en anachorètes, petits sages solitaires apparus dans un désert liquide ...

\*

Il est impossible d'imaginer mentalement de ne pas avoir été !

\*

Comment se manifeste concrètement, réellement, le besoin de vivre ?

\*

Pour bien vivre, il faut avoir au préalable avoir négocié un pacte avec le diable ...

\*

Je n'aime pas l'homme. Je préfère tout animal, fut-il raté.

\*

L'innocence chez l'homme, est un véritable mensonge, qui devrait être sévèrement condamné.

\*

Il est impossible d'apprendre à jouer aux dés ! Quant à la roulette russe, ce n'est nullement un jeu, mais un suicide à six coups ...

\*

L'ordre, non le désordre, est destructeur ...

\*

Mon exercice favori : vider le vide de son vide pour grossir le néant.

\*

Se « liquider par noyade » est un pléonasmе ...

\*

L'absurde qualifie tout ce qui est réel

\*

Je déteste les mouches comme que je les admire, car elles aiment la merde autant que nous, mais possèdent plus de flair pour s'y jeter et s'en délecter ...

Si j'étais très riche, j'acquerrais l'Univers ! Je commencerai par le système solaire, puis la voie Lactée, et enfin le reste du Cosmos ... J'y installerais alors chacune des espèces vivantes terrestres sur une planète différente : chacun chez soi ! J'ai fait le compte, il y en a suffisamment.

\*

Quant à moi, grand amateur de voyages, d'aventures et d'émotions, je m'assoierais à la proue d'une comète, le corps bercé par ses mouvements, les cheveux aux vents cosmiques, et le visage offert aux rayons solaires ...

\*

Je ne veux laisser aucune trace de mon passage sur terre ! Mon corps l'a suffisamment polluée ...

\*

Tout choix est privation. Il dessaisit, il est prison.

\*

Depuis mes vingt ans, il y en a donc aujourd'hui plus de cinquante, je ressens intuitivement et chaque jour un peu plus, les signes manifestes d'une lente et inexorable décomposition, et qui précède la fin de la civilisation occidentale ...

\*

On trouve aisément le sens de la mort, non de la vie.

\*

Le racisme ? Un étonnement, une frayeur, une réaction quasi-instinctive liée à la différence de couleur, de culture, de religion ...

Le propre de la civilisation occidentale, est que sa matérialisation, et plus encore sa monétarisation opérée à l'extrême par intérêt personnel, par individualisme, par égoïsme, par cupidité et vénalité, ces items devenus symboles et modèles éducatifs et culturels, ont produit une pandémie virale - mot à la mode – des esprits, où la matérialité existentielle supérieure des êtres, imposée et adoptée comme forme quasi-unique et obsessionnelle d'exigence de bonheur individuel, s'oppose de manière radicale, absurde et désespérée, à la nouvelle « virtualité » de nos modes de pensée et d'échanges, dans laquelle chacun ou presque se trouve désormais plongé, immergé, sans discernement ni compréhension du risque majeur d'influence, de manipulation voire de domination des esprits. La folle production virtuelle opérée sur les réseaux dits « sociaux » et que je qualifie moi-même « d'asociaux », faisant fi de toutes valeurs sociétales, de toutes morales, toute éthique, dans une inculture, et une pratique quasi-généralisée du mensonge, de la fake news, employés également par nos dirigeants, voire nos élites, désormais érigée en vérité supérieure, induit un phénomène psycho-mental, une forme de pathologie névrotique, qui condamne désormais chacun à l'ennui, au vide, et parfois même à la violence, qu'elle soit verbale ou gestuelle ... J'appelle ce phénomène abaissement, décomposition : une décadence ! Le vrai, le pur poète ne croit en rien ! Il n'a que des impressions d'essences esthétiques.

\*

Ma première émotion d'être vivant, remonte au Big Bang ...

\*

La connaissance crée le doute, le doute produit le désespoir, et le désespoir te fait cynique chien ...